

Bonjour et bienvenue de ce nouvel épisode de la saga de l'été de "Je conte jusqu'à toi: le voyage de Liloo.

Résumé: Dans les épisodes précédents, vous aviez découvert Liloo, une jeune enfant blonde aux yeux clairs, pleine d'énergie et volontaire. Vous l'aviez suivie dans son périple au travers d'une porte magique apparue dans sa cave, marcher avec elle dans un réseau de grotte sous-terraines et tremblez avec elle quand sa frêle embarcation avait traversé des rapides turbulents avant de se retrouver coincée au milieu d'un lac.

Ensuite vous aviez retenu votre respiration avec pendant sa longue descente jusqu'au fond de l'eau, découvert avec stupeur la faune et la flore locale, avant de partir à la découverte de ce monde.

Vous aviez suivi ses aventures dans le chateau blanc, pendant peut-être des jours, des semaines des mois, l'avez vue prendre ses marques et passer de chouettes journées seules avec Barbotte, le poisson chat.

Vous aviez fait connaissance avec l'autre occupant du château, un prince objet d'une malédiction: monstre le jour, humain la nuit.

Vous les avez vu faire connaissance, apprendre à se connaître et à devenir amis. Vous avez assisté, impuissants au déchainement de la malédiction, au retour de Liloo chez elle, avec Barbotte et à sa lente amnésie à propos de ses aventures dans cet autre monde.

Place maintenant au huitième et dernier épisode de cette saison, et à l'été prochain pour la deuxième saison du voyage de Liloo.

L'orage grondait autour du château. Le temps était lourd, menaçant. Le prince, nerveux, ne tenait plus en place. C'était la dernière journée, mais il avait un mauvais pressentiment. Il marchait de long en large dans sa chambre. Dehors, l'orage gronde, plus fort, plus présent. Il fait noir, mais pourtant ce n'est pas encore la nuit. Enfin peut-être, il ne sait pas. Il ouvre la porte, sort de sa chambre et marche au hasard dans les couloirs.

Un bruit dans l'escalier devant lui. Il lève les yeux. Croise le regard de Lilou.

C'est à ce moment que le vent se déchaîne, devient tempête. A l'intérieur, dans le couloir. Le vent l'emporte. Il lutte. Il tâtonne dans sa poche, cherche une petite boîte que du bout des griffes il tend à Lilou.

Il crie aussi, il lui hurle

- Ne m'oublie pas! Rien n'est encore perdu!

Mais le vent emporte ses paroles au loin. Liloo ne les entend pas.

Il tente de résister. Fait un pas de plus vers elle. Le vent lui fouette le visage, le bruit est assourdissant.

Soudain, le ruban rouge qui attachait les cheveux de Lilloo se détache et vole dans sa direction. Il l'attrape au moment où le vent l'emporte au loin.

Il voit Lilloo tomber à genoux, les larmes glisser sur ses joues. Ce sera là son ultime vision de la jeune fille...

Le vent le ballote dans tous les sens. Et le temps lui semble long dans cette tempête. Il lutte contre une envie de dormir surnaturelle. Il le sait, s'il s'endort, il risque de tout oublier.

Tout de la jeune fille, tout de sa vie au château, tout de ceux que la malédiction lui a enlever.

De monstre, dans cette tempête il redevient humain. Les écailles, les griffes et les dents disparaissent. Ses paupières deviennent de plus en plus lourdes.

Dans un dernier effort, juste avant de s'endormir, il attache à son poignet, le morceau de tissu rouge, le ruban de Lilloo.

Ses yeux se ferment, juste avant que la tempête ne le dépose délicatement sur une plage de sable fin blanc. A la lueur d'étoiles inconnues et d'une double lune brillant dans un ciel sombre...

Au petit matin, une jeune femme aux longs cheveux argentés, a la peau dorée et aux vairons, l'un doré, l'autre argenté marche le long de la plage. Elle regarde le jeune garçon, toujours étendu sur la plage.

Elle se penche, lui touche la joue, le front. Il soupire profondément. Elle le prend dans ses bras et se relève.

Elle marche le long de la côte, le vent fait onduler doucement ses cheveux, écarte les mèches du front du prince.

En le portant toujours, elle arrive devant un château. Un beau château de pierre grise aux toits de tuiles rouges. Avec de grandes tours, un beau jardin. Et le murmure mêlé de la mer et du vent.

La jeune femme couche le prince dans un lit, le lave. Elle pose la main sur son front, le trouve un peu chaud. Elle envoie ses servants chercher une bassine et de l'eau. Elle trempe un linge dans l'eau, l'essore et le pose sur le front du prince.

Et elle le veille. Elle reste assise à ses côtés.

Des jours, des semaines, des mois passent. Il dort toujours.

L'été et le chant des oiseaux a laissé place à l'automne, l'automne et ses couleurs pourpres à l'hiver. Une grosse couche de neige recouvre le château. Qui semble fonctionner au ralenti. La jeune fille veille toujours le prince endormi. Lui glisse de la soupe entre les lèvres, pour ne pas qu'il meurt de faim. Tapote ses oreillers. Change ses vêtements.

Elle fait ça toute seule, refuse que ses serviteurs fassent ces travaux à sa place.

Dans la cheminée de la grande chambre où ils se trouvent, le feu crépite, et le vent dehors, mugit aux fenêtres. Une tempête de neige plus forte encore que les précédentes s'abat sur le château. La dernière de la saison, mais la plus dure.

Dans le lit, le prince gémit doucement.

La princesse lui prend la main et la tient entre les siennes.

Dehors le vent souffle toujours.

La nuit est noire et profonde. La jeune fille lutte contre le sommeil mais petit à petit cède.

Quand la tempête se calme et que le silence est de retour, elle est endormie sur la poitrine du prince.

Quand il se réveille, il a l'impression d'avoir dormi pendant des siècles.

Il a l'esprit embrumé, se souvient vaguement du château, d'un grand jardin, d'une balançoire et du rire clair d'une amie. Mais surtout d'une tempête, de peur et du sentiment d'avoir perdu quelque chose de précieux à jamais.

Une larme unique coule sur sa joue.

Il ouvre les yeux sur un plafond en bois doré, qu'il ne reconnaît pas.

Il entend à côté de lui une respiration endormie.

Il pense directement:

- Lilloo? Lilloo, c'est toi?

A la place de son amie il voit une inconnue à la peau dorée, aux longs cheveux argentés endormie, tenant sa main entre les siennes.

Il sursaute.

- Qui êtes-vous? Ou suis-je? Ou est Lilloo?

Elle se réveille, le regarde de ses yeux vairons, l'un doré, l'autre argenté.

- Bonjour, on peut dire que tu m'as fait peur. Je me nomme Mogiane, je suis la princesse de ces lieux, je t'ai trouvé inconscient il y a presque un an maintenant sur la plage. J'ai cru que tu étais un naufragé des îles du nord, avec ta peau pâle. Mais plus je te regarde, plus j'ai l'impression que tu n'es pas d'ici. Alors, dis moi, qui es-tu et d'où viens tu?

Le prince réfléchit quelques instants:

- Je viens d'un pays enchanté, caché sous l'eau d'un lac géant. Un pays où j'avais des amis, une famille, mais je ne sais plus pourquoi, ils ont tous disparus. Je m'appelle... Je m'appelle.... (sniff) je ne sais plus comment je m'appelle
- Ce n'est pas grave, ça te reviendra, tu as dormi longtemps, ta mémoire doit se rappeler beaucoup de choses. Mais tu m'as parlé d'une.. Lilloo, je crois? Qui est-ce?
- Je... Je ne sais plus. J'essaye de me souvenir mais tout est flou...
- N'ai pas peur. Tu es en sécurité ici. Tu peux rester autant de temps que tu veux. Et si tu es vraiment tout seul, et que personne ne te cherche, tu pourras rester ici et y faire ta vie, si tu le veux.
- Je... Je ne sais pas. Je crois qu'il y a quelqu'un qui me cherche.

Le temps passe. Si la première fois qu'ils se sont vus, le garçon devait lever les yeux pour regarder Mogiane, il fait maintenant la même taille qu'elle. Et ils sont devenus amis.

La journée ils parlent, ils rient. Font des promenades le long de la plage ou s'enfoncent dans les bois derrière le château.

le soir, ils mangent dans la grande salle à manger du château, puis dans le salon, devant le feu qui crépite, ils boivent un dernier verre de lait chaud avant d'aller dormir.

La nuit, le prince s'endort comme une pierre. S'il rêve, il ne s'en souvient plus. Jusqu'à ce soir ou un peu malade, il crache son lait chaud peu après s'être mis au lit. Cette nuit là, il cherche le sommeil, longtemps. Il se tourne et se retourne dans son lit. Et quand enfin il s'endort, ses songes sont peuplés de souvenirs. Un jardin sous l'eau. Une balançoire grinçante. Une petite fille aux yeux bleus, remplis de larmes. Elle le regarde. Des mots se forment sur ses lèvres, mais il n'entend rien. Quand il se réveille le matin, ses draps sont trempés. De sueur et de larmes. En s'essuyant les yeux, il voit cette bande de tissu rouge à son poignet. Ses lèvres murmurent:

- Liloo...

Le souvenir de ses rêves s'estompe pendant la journée.

Mogiane et le prince se promènent, pêchent, partent à la chasse ensemble.

Le soir, ils sont dans le salon. Le prince repousse sa tasse.

- Tu ne bois pas ?
- Non pas ce soir, j'ai un peu mal au ventre. Demain, ça ira mieux.
- Tu en es sûr?
- Oui ne t'inquiète pas. J'ai dû manger trop aujourd'hui.

Ils montent se coucher. A nouveau, les rêves. De plus en plus précis. Des parties de cache cache, le grand arbre, la balançoire, Liloo.

Au réveil, il note vite vite tout ce dont il se souvient sur un morceau de papier et le cache sous son lit.

Le souvenirs de ses rêves s'estompe pendant la journée...

Le soir, ils sont dans le salon. Le feu crépite. Le prince à une tasse de lait chaud à la main.

- Alors, tu te souviens de ton prénom?
- Pas encore.
- Ne t'inquiète pas, ça va te revenir... Tu ne finis pas ta tasse?
- Sisi, voilà.

Cette nuit là, le prince dort d'un sommeil de plombs. Ni rêves ni cauchemars. Et quand au petit matin, il relit ses notes, il ne se souvient de rien. Et surtout pas de cette jeune fille prénommée Liloo.

Alors il s'adapte. S'il donne toujours l'impression à Mogiane de boire sa tasse de lait chaud tout les soirs, il s'arrange pour la recracher discrètement ou pour la jeter dans les plantes quand elle a le dos tourné.

Et chaque nuit les rêves se font de plus en plus précis. Jusqu'à ce qu'il se souvienne. De tout. De Liloo et Barbotte. De la malédiction. De comment tout s'est terminé là bas, dans le royaume sous le lac.

Et maintenant, dans ses rêves il voit Liloo. Il la voit grandir, comme lui. Il voit aussi en journée, le regard de Mogiane devenir de plus en plus inquisiteur. Est-ce une impression ou le surveille t'elle plus quand il boit son lait. Se douterait elle de quelque chose?

Alors dans ses rêve ils appelle Liloo:

- s'il te plait, sauve moi, ouvre la boîte et viens me rejoindre....

Mais elle ne l'entend pas. Et chaque soir Mogiane insiste un peu plus pour qu'il boive tout son lait, quitte a le forcer un peu. Les nuits remplies de souvenirs et de visions fugitives de Liloo se font de plus en plus rares. Remplacée par le sommeil de plomb et sans rêves de la potion de Mogiane. Et plus souvenir de Liloo s'estompe dans la mémoire du prince, plus Mogiane, elle, sourit...

Jusqu'à cette dernière nuit, ou dans un effort de volonté, le prince transmet à Liloo son dernier message avant de l'oublier, à jamais; espère Mogiane...

- S'il te plait, retrouve la boîte, ouvre là, et vient me sauver avant qu'il ne soit trop tard...

Et voilà qui clôture cette première saison des aventures de Liloo. J'espère que vous avez apprécié cette histoire autant que moi j'ai eu a la créer.

La parution hebdomadaire est un format peu habituelle pour moi, et franchement ca a été beaucoup plus difficile à tenir que ce que je pensais au départ, mais ca a été aussi très gratifiant pour moi.

Le podcast revient dès septembre avec de nouvelles histoires et un rythme de parution bi-mensuel. Rendez vous en juillet prochain pour découvrir qui est Mogiane et si Liloo parviendra à sauver son prince...

Merci à vous chers auditeurs, parce que c'est aussi et surtout pour vous que l'aventure continue (parce que oui, c'est plus agréable d'être écouté que de s'écouter :p)